23 octobre : Saint Ignace de Constantinople, évêque

Texte de l'Évangile (*Jn* 15,9-17): « Comme le Père m'a aimé, moi aussi je vous ai aimés. Demeurez dans mon amour. Si vous êtes fidèles à mes commandements, vous demeurerez dans mon amour, comme moi, j'ai gardé fidèlement les commandements de mon Père, et je demeure dans son amour (…). Mon commandement, le voici : Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés. Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis ».

Saint Ignace de Constantinople, évêque (799-877)

Abbé Antoni CAROL i Hostench
(Sant Cugat del Vallès, Barcelona, Espagne)

Aujourd'hui, l'Église — en Orient comme en Occident — célèbre saint Ignace de Constantinople (799-877), un saint qui fut une figure clé de la vie ecclésiale de l'Orient à une époque de tensions politiques et doctrinales. En tant que patriarche, il défendit avec fermeté la liberté de l'Église face aux ingérences du pouvoir impérial, montrant que l'autorité spirituelle ne peut être subordonnée à des intérêts politiques. Cette attitude lui valut persécutions et dépositions, mais fit également de lui un témoin de fidélité évangélique.

Sur le plan théologique, son enseignement se distingue par la défense de la juste doctrine et de la communion ecclésiale. Ignace comprenait l'Église comme un corps vivant, fondé sur l'unité avec le Christ et exprimé dans la fidélité aux pasteurs légitimes. Son insistance sur la discipline et sur l'intégrité morale des clercs répondait au désir de préserver la crédibilité du témoignage chrétien.

Sa figure nous rappelle que la véritable réforme ecclésiale naît de la cohérence et de la sainteté personnelle. Au milieu des conflits, Ignace a montré que l'unité de l'Église ne peut se maintenir que dans la vérité et la fidélité à l'Évangile.